



LÉGISLATIVES ET LOCALES 2022

Les forces de police appelées à la neutralité



Une patrouille des policiers/DR

Le commandant en second des forces de police, le général André Fils Obami-Itou, a lancé le 29 juin à Brazzaville un rappel aux forces de police d'observer la neutralité dans le cadre des élections législatives et locales des 4 et 10 juillet prochains. « *Aucun candidat ne bénéficiera d'un traitement de faveur. Aucun agent de police ne devra être détaché pour sécuriser un candidat. Vous vous contenterez d'assurer le service d'ordre de leurs activités* », a-t-il indiqué.

Page 2

CRISE ALIMENTAIRE

Des actions de soutien aux producteurs locaux

Face à l'envolée persistante des prix des denrées alimentaires, le gouvernement a pris un décret fixant des actions de soutien aux agriculteurs pour augmenter la production nationale sur la période 2022-2023.

Au cours des douze prochains mois, il s'agira d'identifier et d'accompagner les producteurs agricoles et les éleveurs nationaux de manière à augmenter leur production afin de réduire de 10% au moins par an la dépendance du pays en importations de certains produits alimentaires de base.

Page 5

ÉDITORIAL Culture

Page 2

RDC

La dernière relique de Patrice Lumumba inhumée à Kinshasa

Après un pèlerinage de neuf jours à travers le pays, la dernière relique d'Emery-Patrice Lumumba a été inhumée au mausolée construit à l'échangeur de Limeté, sur la route qui conduit à l'aéroport de Kinshasa. La cérémonie a eu lieu en présence du président de la République démocratique du Congo (RDC), Félix Antoine Tshisekedi, et de son homologue du Congo-Brazzaville, Denis Sassou N'Guesso. Le chef de l'Etat de la RDC a souhaité un bon retour au héros national et s'est félicité de pouvoir enfin lui offrir une sépulture. « *C'est la levée d'un deuil entamé il y a 61 ans* », a-t-il déclaré.



Les Présidents Denis Sassou N'Guesso et Félix Antoine Tshisekedi



: Les deux parties lors des échanges/Adiac

UNIVERSITÉ DENIS-SASSOU- N'GUESSO Vers l'insertion des formations en architecture et urbanisme

L'Ecole nationale d'architecture de Paris-Belleville entend nouer un partenariat avec l'Université Denis-Sassou-N'Guesso de Kintélé pour la formation des architectes et urbanistes. A l'occasion d'un entretien avec le ministre de la Construction, de l'Ur-

banisme et de l'Habitat, Josué Rodrigue Nguonimba, l'architecte-urbaniste français, Pascal Chombart Lauwe, a indiqué que ce partenariat concerne également les enseignants qui veulent compléter leur cursus universitaire.

Page 6

ÉDITORIAL

Culture

Très importante pour l'image d'un pays, la culture constitue, dans toutes ses composantes, le socle identitaire d'un peuple, d'une nation, qu'il s'agisse de promouvoir comme une priorité. La valorisation des talents aptes à développer l'industrie culturelle, et produire de la richesse ainsi que de l'emploi, n'est cependant possible que par la mise en place d'une politique culturelle qui tienne compte des besoins et des aspirations de ceux qui sont appelés à jouer pleinement ce rôle.

Si la littérature, les arts plastiques, le théâtre, la peinture et la musique ont jadis fait la réputation du Congo, le secteur semble aujourd'hui faire du surplace, en dépit de la floraison des talents. En cause, le manque d'accompagnement par les pouvoirs publics et les mécènes auxquels incombe la charge de créer les conditions permissives pour son rayonnement tant le potentiel existe.

L'éclosion des professionnels de la culture ne sera cependant possible que par la résolution des difficultés auxquelles sont confrontés les producteurs des œuvres de l'esprit; bien connues et consignées dans un cahier des charges soumis aux autorités compétentes. Ces difficultés s'expliquent notamment par le manque de salles de spectacles et espaces de production, de studios modernes d'enregistrement, de soutien financier et d'absence de protection sociale garantissant aux femmes et hommes évoluant dans ce domaine de vivre véritablement de leur métier.

Dans cette optique, l'approbation de la loi Mottom par le Parlement et la volonté du gouvernement de renforcer le dispositif juridique du secteur culturel et des arts peuvent être considérées comme un pas important pour l'encadrement, la valorisation et le développement de la culture congolaise. Pourvu que les concernés fassent preuve de créativité et de rigueur afin d'en tirer des dividendes.

Les Dépêches de Brazzaville

LÉGISLATIVES ET LOCALES 2022

Les Forces de police appelées à la neutralité

Une vidéo devenue virale sur les réseaux sociaux montre un policier, en tenue, en train d'exhiber une danse traditionnelle lors de la descente d'un candidat à Brazzaville. D'autres comportements déviants en cette période électorale sont observés.



Les Forces de police appelées à la neutralité/DR

S'adressant aux commandants des structures sous tutelle, le commandant en second des Forces de police, le général André Fils Obami-Itou, a fait un rappel à l'ordre, le 29 juin à Brazzaville. « *Aucun candidat ne bénéficiera d'un traitement de faveur. Aucun agent ne devra être détaché pour sécuriser un candidat. Vous vous contenterez d'assurer le service d'ordre de leurs activités* », a-t-il ordonné. Le policier ayant exhibé la danse en tenue a été interpellé. Son sort, pour faute professionnelle, sera scellé conformément aux textes en vigueur. Par ailleurs, le général André Fils Obami-Itou a indiqué qu'aucune affiche, effigie, des vêtements ou autres gadgets des candidats ne devraient être trouvés sur les murs des

structures de police. « *Aucun policier ne les arborera* », a déclaré le commandant en second des Forces de police, tout en insistant sur les missions régaliennes qui ne doivent souffrir d'aucune entorse : assurer de façon continue la sécurité des personnes et des biens.

En rappel, dans le cadre des législatives et locales de juillet 2022, la Force publique va voter par anticipation, le 4 juillet, pour sécuriser par la suite le vote général le 10 du même mois. Déontologiquement, il leur est interdit d'afficher leurs choix, leurs relations ou leurs tendances, dans l'exercice de leur métier qui les soumet au droit de réserve, à l'impartialité, à la neutralité...

Rominique Makaya

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Dury Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,
Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,
Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubembé
Ngonu /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général:Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaïne Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville,
République du Congo
Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

LÉGISLATIVES 2022

Juste Désiré Mondelé dévoile « Ouenzé en mouvement »

Candidat à sa propre succession, Juste Désiré Mondelé a présenté, le 29 juin au cours d'une rencontre au lycée de la Révolution, son nouveau projet pour les cinq prochaines années: «Ouenzé en mouvement», pour un avenir prospère et radieux.

Le candidat du Club 2002, Parti pour l'unité et la République (Club 2002-PUR) et de la majorité présidentielle dans la première circonscription électorale du cinquième arrondissement est passé de la « Reconnaissance de Ouenzé » à « Ouenzé en mouvement », pour un avenir prospère et radieux. Dans une brochure de trente-une pages distribuée à la population, Juste Désiré Mondelé a présenté le bilan de sa mandature à l'Assemblée nationale, soit de 2017 à 2022, bien que ne siégeant pas à l'hémicycle à cause de son incompatibilité. Un bilan que l'on peut résumer en termes des actions et des réalisations dans les domaines de l'assainissement, la réhabilitation des voiries urbaines et l'amélioration des conditions d'apprentissage dans la première circonscription élec-

torale de Ouenzé.

Dans son nouveau contrat social, le député sortant entend préserver les acquis de la mandature qui s'achève ; œuvrer davantage pour le renforcement du mieux vivre ensemble dans les quartiers. Juste Désiré Mondelé s'est également engagé à poursuivre le combat pour l'assainissement des quartiers ; continuer à assister des établissements scolaires de la circonscription, en vue de contribuer à l'égalité des chances. Une fois élu, le secrétaire général du Club 2002-PUR mettra un accent particulier pour la protection de l'environnement urbain en s'appuyant sur les associations, organisations non gouvernementales locales et internationales. Le candidat prévoit aussi de mettre en place un fonds de microcrédits avec l'assistance d'un organisme



agréé pour appuyer les initiatives des jeunes entrepreneurs ; appuyer les loisirs sains et les activités sportives locales ; intensifier la sensibilisation contre les violences récurrentes en milieu scolaires. « Fort de ce triptyque caractéristique de Ouenzé, à savoir unité, entraide et solidarité, je compte poursuivre avec vous

la dynamique citoyenne imprimée par la reconnaissance de Ouenzé, dans le cadre d'un nouveau projet : Ouenzé en mouvement, pour un avenir prospère et radieux », a écrit Juste Mondelé dans une lettre aux électeurs.

Il a, par ailleurs, invité toutes les forces acquises à la réussite d'« Ensemble, poursuivre la

marche » de se mobiliser pour contribuer à donner au président de la République une majorité forte, stable et de qualité. « Pour la première circonscription électorale de Ouenzé, votez utile, c'est voter Juste Désiré Mondelé, candidat du Club 2002-PUR et de la majorité présidentielle », a-t-il lancé.

Parfait Wilfried Douniama

Roger Loukombo N'Dokolo veut unir Mayama

Le candidat d'Unirr, avec son suppléant Alphonse Samba Banzouzi, enseignant à Mayama dans le département du Pool, affichent leur détermination de construire un socle d'unité sur toute l'étendue de cette circonscription électorale unique.



Au-delà du slogan, le candidat de l'Union pour la refondation républicaine (l'Unirr) à Mayama, Roger Loukombo N'Dokolo, veut faire « table rase du passé » et repartir sur de nouvelles bases en vue d'entreprendre l'avenir de ce district avec beaucoup de sérénité. « La population doit vivre dans cette contrée en retrouvant les lieux de vie naturels. Que la forêt soit le lieu de nos exploitations agricoles et que les villages constituent le lieu de l'habitat, des écoles, de l'administration, des relais de santé », estime-t-il.

Roger Loukombo N'Dokolo, pour le développement de sa circonscription, veut établir des ponts entre Mayama et le département de l'Essonne en France. C'est un département où il a déjà su tisser des relations dans le cadre de la coopération décentralisée.

En concertation avec la population, il compte instituer, par exemple, des ateliers d'échange pour les jeunes en âge d'apprentissage ; entre autres, lier des échanges entre les agriculteurs de l'Essonne et ceux de Mayama. « Ensemble, unis, nous mettrons en place une dynamique novatrice pour Mayama, en adéquation du projet de société du chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso », a confié le candidat au départ de Paris.

Marie Alfred Ngoma

Cyr Euloge Moutou invite les habitants de Mougali à soutenir son projet

Le candidat aux élections locales dans le quatrième arrondissement de Brazzaville, Mougali, pour le compte du Club perspectives et réalités (CPR), Cyr Euloge Moutou, se dit prêt à travailler avec ses concitoyens afin de concrétiser non seulement leurs projets communs mais aussi militer pour une « gestion différente des arrondissements ».

Pendant le lancement de sa campagne, le 30 juin, Cyr Euloge Moutou a signifié que son parcours lui a permis d'épingler un certain nombre de problèmes au niveau des pays de l'Afrique francophone, en général, et de la République du Congo, en particulier, qui freinent le développement de ceux-ci.

« C'est ainsi qu'après une analyse profonde de la plupart de ces problèmes et, confiant des solutions que je pourrais apporter pour le développement de mon pays, j'ai décidé de trouver une plateforme qui pourrait m'aider non seulement à les proposer mais aussi à trouver le moyen de les implémenter pour le bien-être de la population congolaise. D'où, l'idée en tant que natif de l'arrondissement 4 Mougali de commencer à œuvrer au niveau du Conseil pour être une force de proposition et une interface par le biais d'une politique inclusive dans la conception et le développement de projets », a expliqué Cyr Euloge Moutou. Dans son programme, cet in-



génieur qui a travaillé dans plusieurs projets aussi bien en Afrique que dans le monde souhaite l'instauration d'une police municipale plus proche de la population, l'éradication du phénomène « Bébé noirs » à travers la création des emplois par les autorités... Pour relever tous ces

défis, il compte sur les stratégies et le partenariat public-privé. Cyr Euloge Moutou a, par ailleurs, déploré l'immaturité politique de la population qui pousse les politiciens à lui manquer de respect en proposant de l'argent à la place des projets sociaux.

Rude Ngoma

CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

La troisième session planche sur la formation des jeunes

Le Conseil économique, social et environnemental (CESE) examine du, 29 juin au 1^{er} juillet à Brazzaville, avec l'ensemble des conseillers et les délégués des confessions, l'apport de l'église dans la formation des jeunes, à la faveur de l'ouverture de sa troisième session ordinaire.

Différents rapports et avis de propositions des commissions seront adoptés par les conseillers. En clair, ils débattront des opportunités et défis du tourisme en république du Congo; le phénomène «bébés noirs»; de l'apport de l'église dans la formation des jeunes de demain; la consommation en bois de feu et charbon ainsi que des impacts sur les écosystèmes terrestres et la santé humaine.

« Cette session va rendre compte de la vivacité de l'assemblée constitutionnelle et consultative (...), car le Conseil est préoccupé pour relever les défis économiques, sociaux et environnementaux. Une session est un moment privilégié de la production, la diffusion, la discussion et des préconisations. Elle est le témoin de la contri-



Emilienne Raoul, présidente du CESE/Adiac

buton au débat sociétal et doit innover pour faire avancer les choses », a commenté Louis Patrice Ngagnon, rapporteur de la session.

Pour sa part, la présidente du Cese, Emilienne Raoul, s'est réjoui de la consolidation des relations de collaborations de l'institution qu'elle représente avec l'Union des conseils économiques et sociaux et institutions similaires d'Afrique.

« Nous avons posés les bases d'une coopération avec le Conseil économique, social et environnemental (Cese) de France qui, assure actuellement la présidence de l'Union des conseils économiques, sociaux et institutions similaires francophones (Ucesif). Le Cese est invité à prendre part à l'assemblée générale de ladite organi-

sation francophone », a indiqué Emilienne Raoul. L'Ucesif constitue l'un des quinze réseaux institutionnels francophones qui collabore aussi avec de l'Organisation internationale de la francophonie.

En société, les églises sont aussi des institutions responsables de la formation des jeunes et la présidente du Cese s'est félicité de la forte représentativité des délégués de ces organisations au cours de la tenue de cette session.

Signalons que le Cese, constitue auprès des pouvoirs publics du Congo, une assemblée consultative qui assure la représentation des principales activités économiques, sociales et environnementales, favorise la collaboration des différentes catégories professionnelles entre elles et contribue, par ailleurs, à l'élaboration de la politique économique, sociale et environnementale.

Fortuné Ibara

ENQUÊTE SUR LES DÉLAIS DE PAIEMENT

La Chambre de commerce fait une restitution

Les résultats de l'enquête ont fait l'objet des échanges à l'occasion de la célébration, par la Chambre de commerce de Pointe-Noire, de la cinquième Journée internationale des micros, petites et moyennes entreprises (MPME) dont les activités ont été ouvertes le 27 juin. Des solutions ont été proposées pour réduire les délais de paiement et développer les activités. Le public peut aussi découvrir les potentialités des entreprises de la place à travers une exposition qui s'étendra jusqu'au 3 juillet.

La Journée internationale des MPME, placée cette année sous le signe de la reprise dans la résilience, a eu pour thème : «MPME : la clé d'une relance durable et inclusive». Instituée en 2017 par les Nations unies, elle est une occasion de saluer la contribution substantielle des MPME à l'économie en tant que moteur de la croissance et de la création des emplois. Directeurs départementaux, responsables d'entreprise, entrepreneurs et porteurs de projets ont pris part à la rencontre d'échange dans la salle de la Chambre consulaire. Ils ont suivi la restitution de l'enquête sur les délais de paiement initiée et menée par la Chambre de commerce; des présentations sur l'affacturage et les solutions de la digitalisation et assisté à la sortie officielle de l'Organisation pour le développement des entreprises locales.

La journée internationale des MPME, que la Chambre de commerce célèbre depuis 2020 avec l'appui financier de l'Union européenne, s'est aussi articulée autour du lancement et de la visite de l'exposition destinée à faire découvrir, pendant une semaine, les potentialités des entreprises locales.

Evoquant l'intérêt de cette journée, Daff Hamadi, vice-président de la Chambre de commerce, a indiqué :

«Selon les Nations unies, à l'échelle mondiale, ces entités représentent 80% des entreprises et génèrent 50% du produit national brut. Cette configuration, en termes de poids et d'utilité économique de ces entreprises, est parfaitement observable dans notre champ de compétence territoriale. D'où notre intérêt, de plus en plus prononcé, à saisir l'occurrence de ce rendez-vous pour discuter, partager, interroger, creuser et imager des pistes de travail en vue de favoriser le changement d'échelle de ces entreprises qui sont l'avenir de notre économie et l'indispensable viatique sur le chemin des défis qu'elle nous impose. Le monde, porte encore les stigmates de la pandémie de la covid-19 qui a ébranlé son économie et enclenché le violent choc inflationniste qui déstabilise le quotidien des milliards des personnes. Notre pays n'échappe pas à cette réalité. Laquelle nous impose des défis colossaux dans lesquels les MPME ont une part importante à assumer».

Des écarts dans les délais de paiement

La restitution de l'enquête a été faite par Jean-Michel Mavoungou, responsable Helpdesk Liziba. Les réponses au questionnaire ont per-

mis de constater les écarts dans les délais de paiement accordés aux clients par leurs fournisseurs, ainsi que ceux obtenus des fournisseurs par leurs clients. La plupart des entreprises ayant répondu sont des Sarl, des établissements et des Sarlu qui représentent respectivement 32,7%, 25,7% et 20,8%. Les SA ne représentent que 8,9%.

On note que 66,3% de ces entreprises informent leurs clients des pratiques et procédures de règlement de factures ; 91,1% déclarent que les délais de paiement de leurs clients impactent leurs activités. 85,1% n'appliquent pas des pénalités de retard pour non-paiement dans les délais fixés. 54,5% estiment que le délai raisonnable de règlement est de moins trente jours, 40,6% de 30 à quarante-cinq jours et 5% de quarante-cinq à soixante jours. 100% de ces entreprises pensent que le respect des délais de paiement est très important pour leur image.

Des suggestions ont été faites en vue d'améliorer les délais de paiement : se convenir sur le délai pour éviter les tensions de trésorerie ; faire appel à la responsabilité de chaque entreprise à payer ses clients dans les délais convenus afin que cela se répercute sur les délais des fournisseurs ; mettre en

place une solution de recouvrement qui limiterait les pertes en cas d'insolvabilité, que les banques exécutent rapidement le transfert des fonds envers les fournisseurs. Par ailleurs, Christian Massamba, responsable de la communication de la Chambre consulaire, déplorant le fait que cent une entreprises seulement ont répondu au questionnaire, a indiqué que leur structure est disponible pour poursuivre la réflexion.

L'affacturage et la digitalisation de l'entreprise comme solutions

Mentionnant le fait que les délais de paiement dépendent, entre autres, de l'activité, de la prestation et de la taille de l'entreprise, Honardi Makosso, gestionnaire de l'affacturage de la Banque postale du Congo, a indiqué que le retard de paiement met le prestataire en difficulté face à d'autres contrats et que l'affacturage (technique de financement et de recouvrement de créances mise en œuvre par les entreprises et consistant à obtenir un financement anticipé et à sous-traiter cette gestion à un établissement de crédit spécialisé), solution que propose sa structure, aide à limiter les tensions de trésorerie. Il permet de régler rapidement des factures

(disposer de son argent sans attendre l'échéance), de gagner du temps et d'augmenter le chiffre d'affaires.

Quant à la digitalisation des activités, elle présente beaucoup d'avantages, selon Gabrielle Okotaka, directrice régionale MTN Congo, qui a développé le sujet. Elle permet de dématérialiser les services, de maintenir l'activité, d'améliorer les relations avec la clientèle, optimiser la logistique et le process interne.

La célébration de la Journée internationale des MPME a été l'occasion pour l'Organisation pour le développement des entreprises locales de faire sa sortie officielle. Initiative de neuf entreprises de la place, la plateforme, ouverte à tout acteur économique du Congo, entend promouvoir l'activité professionnelle et mutualiser les ressources. Aussi Deschagrains Ebeth, son président, les a-t-il appelé à y adhérer. La Chambre de commerce a aussi lancé, le 27 juin, l'exposition sur les potentialités des entreprises locales qui va se poursuivre jusqu'au 3 juillet. L'activité donne au public l'occasion de découvrir le savoir-faire, les innovations et les solutions qu'elles proposent en nouvelles technologies, en agroalimentaire et autres.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

DENRÉES ALIMENTAIRES

Appuyer les producteurs locaux pour atténuer le risque de famine

L'envolée persistante des prix des aliments et d'autres produits essentiels pèse lourdement sur le panier des ménages congolais, avec le risque d'une crise alimentaire. Un décret du gouvernement sur le plan de résilience, signé le 29 juin, a fixé des actions urgentes comme le soutien aux agriculteurs pour tenter d'augmenter la production nationale.

Le plan de résilience du gouvernement visant à atténuer la flambée des prix des denrées alimentaires s'étend sur la période 2022-2023 pour au moins cinq domaines d'intervention. L'appui aux producteurs locaux constitue l'une des priorités des autorités en vue de faire face à l'inflation et surtout à la rareté perceptible des produits alimentaires observée notamment à Brazzaville et Pointe-Noire.

À moyen terme, au cours des douze prochains mois, l'exécutif entend investir dans le secteur agro-pastoral et halieutique tenant compte de la feuille de route du Plan national de développement 2022 - 2026. Il s'agira d'identifier et d'accompagner, à en croire la politique du gouvernement, les producteurs agricoles et les éleveurs nationaux structurés de manière à augmenter leur production, afin de réduire de 10% au moins par an la dépendance du pays d'im-

portation de certains produits alimentaires de base.

Le plan de résilience prévoit également des mesures d'accompagnement en faveur du monde rural, par exemple, l'instauration d'un mécanisme de gestion de la qualité des produits agro-pastoraux et halieutiques permettant de renforcer les capacités opérationnelles et techniques du Centre national des semences améliorées et du Centre national de l'étude des sols, d'appuyer les filières prioritaires d'industries agro-alimentaires identifiées. Au plan fiscal, l'on a noté une exonération sur tous les intrants, équipements et accessoires des filières agro-pastorales et halieutiques.

Outre l'appui au monde rural et les solutions alternatives aux importations, le gouvernement a prévu la facilitation du transport des produits de base depuis leur bassin de production vers les centres de consommation,



Des bananes plantain dans un lieu de vente Adiac

la stabilisation des prix des produits alimentaires et agricoles essentiels, l'appui aux producteurs locaux et l'application rigoureuse des mesures administratives, fiscales et parafiscales.

Une enveloppe de 171,205 mil-

liards de francs CFA a été estimée pour l'ensemble du plan de résilience, soit 46,645 milliards de francs CFA envisagés pour les mesures d'application immédiate, celle des mesures à court terme (72,655 milliards de francs

CFA), les actions à moyen terme (51,905 milliards de francs CFA). La cellule de veille placée sous l'autorité du Premier ministre devrait assurer le suivi-évaluation de cette feuille de route.

Fiacre Kombo

COOPÉRATION BILATÉRALE

Le Pnud confirme sa bonne collaboration avec le ministère de la Réforme de l'État

Le représentant résident du Programme des Nations unies pour le développement (Pnud) en République du Congo, Maleye Diop, a échangé, le 28 juin, à Brazzaville avec le ministre délégué auprès du Premier ministre, chargé de la Réforme de l'État, Luc Joseph Okio.

Parmi les partenaires qui accompagnent la République du Congo dans sa politique de réforme de l'État, il y a le Pnud, dans la définition de son plan stratégique qui est au cœur des priorités du pays. « Nous sommes en train de regarder, après la définition des stratégies, comment continuer à accompagner le ministère dans la mise en œuvre du plan d'action. C'est sur ces questions que nous sommes venus discuter avec le ministre. Une fois de plus, nous confirmons l'engagement du Pnud à poursuivre la collaboration avec le ministère de la Réforme de l'Etat, raffermir les contacts, échanger sur des dossiers importants, ... », a déclaré Maleye Diop.

La réforme de l'État étant un grand chantier, le Pnud



L'échange entre le ministre Luc Joseph Okio et le représentant-résident du Pnud, Maleye Diop/Adiac

continue à accompagner le ministère sur le plan technique. « Nous avons déjà commencé à accompagner le ministère. Nous avons l'expertise et l'expérience qu'il faut dans le domaine technique. Nous mettons aussi notre présence dans

cent soixante-dix pays dans le monde pour encourager les échanges entre les pays. Certains ont pris de l'avance sur ce domaine que d'autres. Ainsi donc, nous mettrons ensemble ces pays afin qu'ils échangent certaines expériences pour

qu'ils puissent être bénéfiques à d'autres pays », a-t-il annoncé.

Quant au plan financier, certes le Pnud n'est pas bailleur de fonds mais il a aussi la possibilité de servir de ressources catalytiques aux côtés des ressources du

gouvernement et des autres partenaires, a indiqué son représentant résident. Pour le cas du Congo, maintenant que la stratégie est définie, il faut aller sur le plan d'action qui se décrit en projets, a-t-il poursuivi. « Là aussi, nous allons continuer le plaidoyer auprès du gouvernement pour que d'autres partenaires se joignent à nous. Si la réforme de l'État réussie, l'État aura plus des éléments, des instruments pour mettre en œuvre son programme de développement. Nous avons tous intérêt à ce que le Congo réalise ses objectifs de développement, c'est la raison pour laquelle nous sommes là pour l'accompagner. Je pense que le plaidoyer va être entendu », a-t-il souligné.

Bruno Okokana

UNIVERSITÉ DENIS-SASSOU-N'GUESSO

Renforcer la formation en architecture sur l'axe Brazzaville-Paris

Le ministre de la Construction, de l'Urbanisme et de l'Habitat, Josué Rodrigue Nguonimba, s'est entretenu le 29 juin avec le président de l'Université Denis-Sassou-N'Guesso (UDSN), le Pr Ange Antoine Abena accompagné de l'architecte-urbaniste français, Pascal Chombart Lauwe, dans le but d'améliorer la qualité des formations dans le domaine de l'architecture et de l'urbanisme.



La séance de travail entre les deux parties/Adiac

La séance d'échange a été une occasion pour Pascal Chombart Lauwe d'expliquer la démarche et les moyens que l'Ecole nationale d'architecture de Paris-Belleville peut mettre en place en vue de la bonne réalisation de ce projet. Selon lui, l'objectif est de faire des échanges d'étudiants et d'enseignants dans le domaine de l'architecture d'ici à septembre 2023. Cela concerne également les en-

seignants qui veulent compléter leur formation.

« Je suis venu aujourd'hui

au Congo pour essayer de développer un certain

nombre de travaux et le

ministre nous a accueillis pour comprendre la démarche de partenariat que nous mettons en place avec l'Université Denis-Sassou-N'Guesso entre l'école d'architecture que vous êtes en train de créer et celle dans laquelle j'enseigne en France, notamment l'Ecole nationale d'architecture de Paris-Belleville », a indiqué Pascal Chombart Lauwe.

« Au sortir de cet entretien, j'ai bien compris qu'il y avait une vraie volonté de faire, d'échange et de partenariat. C'est un projet qui a été inauguré il y a environ huit mois et on

est déjà à pouvoir préparer un accord cadre. En France, nous avons des troisièmes cycles qui sont dans des domaines qui intéressent tout particulièrement ce qui peut se développer sur le Congo », a-t-il expliqué.

« Nous avons également l'intention de venir au Congo, personnellement je reviendrai pour donner des cours mais également d'autres jeunes enseignants qui auront à compléter leur formation sur l'apprentissage de l'architecture africaine, notamment sur l'habitat car il y a beaucoup de choses à découvrir. Aussi, je souhaite envoyer mes propres étudiants ici pour faire un travail de partenariat dans les années à venir, à l'occasion du développement de votre master dans l'UDSN, pour un échange d'encadrement qui serait franco-congolais », a ajouté Pascal Chombart Lauwe.

Gloria Imelda Lossele

« Nous avons également l'intention de venir au Congo, personnellement je reviendrai pour donner des cours mais également d'autres jeunes enseignants qui auront à compléter leur formation sur l'apprentissage de l'architecture africaine, notamment sur l'habitat car il y a beaucoup de choses à découvrir. Aussi, je souhaite envoyer mes propres étudiants ici pour faire un travail de partenariat dans les années à venir, à l'occasion du développement de votre master dans l'UDSN, pour un échange d'encadrement qui serait franco-congolais »

ONU-HABITAT YOUTH 2030 CITIES

Les initiatives de la Fondation Eboko en faveur de la jeunesse sélectionnées

La Fondation Eboko, que préside Vanessa Mavila, a été sélectionnée pour ses initiatives en faveur de la jeunesse par l'ONU-Habitat Youth 2030 cities. Elle a été sélectionnée également par Action For Earth parmi les 206 candidats et présentera ses actions en faveur du climat à Singapour, du 22 au 26 août prochains.

Ce mois-ci, les initiatives de la Fondation Eboko en faveur de la jeunesse ont été sélectionnées par l'ONU-Habitat Youth 2030 cities. Selon cette institution onusienne, ces initiatives font preuve d'un leadership formidable et d'un désir ardent de renforcer l'action menée par les jeunes pour la réalisation des Objectifs de développement durable. Elles seront utilisées comme un exemple innovant d'action menée par des jeunes puis seront présentées lors de la onzième session du Forum urbain mondial qui se tiend à Katowice, en Pologne, du 26 au 30 juin.

La Fondation Eboko a été sélectionnée également par Action For Earth parmi les 206 candidats. « Nous sommes demi-finalistes et sommes invités à présenter nos actions en faveur du climat à Singapour, du 22 au 26 août 2022. Nous participerons à Actions for Earth -Global leaders summit, du 23 au 25 août, à Singapour », a indiqué Vanessa Mavila.

Signalons également que le projet de la Fondation Eboko, « Au-delà des larmes et de la douleur, la reconstruction », a obtenu la double labellisation Génération égalité voices/ ONU femmes France. « Nous faisons partie intégrante de l'édition 2022 du festival Génération égalité voices d'ONU femmes France », a dit la présidente de la Fondation Eboko.



B.O.

Les membres de la Fondation Eboko, en séjour éco solidaire à Makoua, localité éponyme (Eboko)/DR

BUSINESS

Coup d'envoi du Forum d'affaires Afrique centrale à Paris

Par des débats animés par le journaliste économique Arnaud Fleury, Business France démarre son Forum d'affaires Afrique centrale en passant en revue les niches sectorielles émergentes et en répondant au questionnement : comment, en pratique, développer son activité dans cette zone ? Une délégation de Pratic-Osiane participe à ce rendez-vous.

Du 28 au 29 juin, diplomates, experts économiques, chefs d'entreprise se retrouvent au siège de Business France, dans le quatorzième arrondissement de Paris, pour des présentations, témoignages, partages d'expérience, conseils et avertissements des intervenants, afin de bien identifier ensemble les secteurs d'activité les plus prometteurs, nouer de nouvelles alliances pour des partenariats fructueux et durables, avant d'aller s'implanter dans le marché de la sous-région d'Afrique centrale.

Face à une telle affluence à ce rendez-vous prévu pour renforcer les échanges économiques entre les entreprises françaises et les entreprises de la sous-région, Didier Boulogne, directeur délégué Général Export de Business France, s'est dit ravi d'accueillir ces nombreux participants au point d'avoir l'impression, le temps d'une journée, que l'action du bureau de Business France de Douala, qui fête ses dix ans cette année, s'était délocalisée au cœur de la capitale française.

« *Le tropisme européen nous amène souvent à considérer l'Afrique comme une entité unique... Et ce sont aujourd'hui cinq d'entre eux que nous allons mettre en lumière...* », a-t-il dit.

De ce fait, focus pour parler des marchés : du Cameroun venu avec une forte délégation de vingt maires et conduite par son ambassadeur en France, André Magnus Ekoumou; du Gabon; de la Guinée équatoriale; de la République démocratique du Congo (RDC) avec son ambassadeur, Isabel Machik Ruth Tshombe; et du Congo. D'emblée, lors de la première table ronde « Perspectives économiques et climat des affaires en Afrique centrale », Gouënaelle Buffard, directrice Business France Afrique centrale, a expli-



Panélistes au siège de Business France, à Paris 14^e / Pratic-Osiane

qué que l'Afrique centrale est une zone avec un potentiel de production important. L'agriculture, par exemple, dans un souci de diversification de l'économie, est au centre de la plupart des plans

RDC a mis en place un ambitieux plan énergétique gouvernemental s'appuyant sur un vaste réseau hydroélectrique. Et, étant donné le contexte de crise actuelle, ce pays diversifie son économie en

vernement de faire du numérique le support de l'éducation en développant des projets de développement de bibliothèques numériques, musées virtuels et autres contenus en matière d'éducation.

« Il faut venir sur place pour développer son business, il faut entretenir les relations parce que les partenariats sont à développer dans la durée ! »

mis en place.

À son tour, Anthony Nkinzo Kamole, directeur général de l'Anapi, a confié que son pays, la RDC, jouit d'un « regard de confiance » de la part des bailleurs de fonds, avec des facilités de crédit d'1,2 milliard de dollars. Outre la surconcentration de son économie dans le secteur minier, la

développant l'agriculture.

Cette fois en visioconférence depuis Kinshasa, pour la table ronde « *Tech et numérique : le boom de la tech dans une région aux accès et infrastructures encore en développement* », Désiré-Cashmir Kolongele Eberande, ministre du Numérique de la RDC, a mis en avant l'ambition de son gou-

Intervenant pour cette table ronde, Luc Missidimbazi, conseiller, chef du département Postes, Télécommunications et Numérique du Premier ministre du Congo Brazzaville, estime qu'« *il faut adapter les systèmes et data center aux besoins des pays africains ; cela implique un vrai travail d'éducation et sur la sécuri-*

té de la data ; il est indispensable de digitaliser proprement et intelligemment ».

Il a incité les grandes entreprises à être les premiers clients des start-up afin de profiter du savoir-faire de ces jeunes en mettant en valeur les produits que ceux-ci proposent. De cette collaboration naîtra une relation prestataire-client avec une dynamique de commercialisation permettant de substituer les dons à la place d'un chiffre d'affaires conséquent. D'où l'existence d'un incubateur.

C'est dans cet esprit que Pratic-Osiane a participé à la sixième édition de Vivattech avec quatre start-up auxquelles il a été permis de mettre en lumière leur savoir-faire et, en même temps, de se faire connaître du grand public et de découvrir l'environnement tech mondial.

En parallèle de cette démarche, en appui d'une volonté politique, un club existe désormais pour que les entreprises françaises accompagnent les start-up congolaises. La réglementation mise en place, la confiance retrouvée, la volonté politique existante, les financements des partenaires affluent, il faut maintenant développer la tech, les innovations et que l'administration publique soit soutenue en leur proposant des solutions pour une modernisation à travers l'informatique.

En clôture de cette matinée de tables rondes, Gouënaelle Buffard a rappelé aux entreprises françaises qu'il est important de se déplacer, notamment dans le cadre des événements, pour rencontrer les acteurs locaux.

« *Il faut venir sur place pour développer son business, il faut entretenir les relations parce que les partenariats sont à développer dans la durée !* »

Marie Alfred Ngoma

DIPLOMATIE

La France et le Rwanda relancent leur coopération militaire

Pour faciliter le dialogue stratégique et organiser le partenariat de défense avec le Rwanda, la France va envoyer, en juillet, un attaché de défense à son ambassade de Kigali.

La normalisation se poursuit entre Paris et Kigali. Après la réconciliation politique, les présidents Paul Kagame et Emmanuel Macron viennent de décider d'entamer une coopération dans le domaine de la défense autour du dialogue stratégique et la formation. Ainsi, la France va envoyer un attaché de défense à Kigali. Il s'agit d'un colonel dont le nom n'est pas encore dévoilé et qui prendra ses fonctions

en juillet. Dans ses tâches, il sera accompagné d'un officier adjoint.

Lors de sa visite à Kigali, en mai 2021, Emmanuel Macron avait annoncé le retour d'un ambassadeur français à Kigali, marquant une normalisation des relations entre les deux pays. En raison des tensions bilatérales, le poste était resté inoccupé depuis 2015. Ces tensions étaient liées à l'assassinat du président rwandais

de l'époque, Junéval Habyarimana. Ce procès a été finalement clôturé et le Rwanda, de son côté, a renoncé à toute poursuite judiciaire contre des militaires français ayant participé à l'opération turquoise. Un haut gradé français a rappelé le poids du Rwanda sur le continent africain en général, l'Afrique centrale et de l'est en particulier. « *La vraie volonté de travailler ensemble même si les militaires rwan-*

dais ne vont pas se jeter dans nos bras et vice versa », a-t-il indiqué.

Pour Paris, l'armée rwandaise est bien commandée et redoutablement efficace, capable de se projeter rapidement en dehors de ses frontières, comme récemment en Centrafrique et au Mozambique. « *Il reste un sujet mémoriel pour l'armée française. On ne peut pas faire comme si la responsabilité de militaires français n'était pas mentionnée dans les lieux de mémoire du génocide au Rwanda. Nos ho-*

mologues rwandais nous disent que c'est une question qui devra trouver un épilogue politique », a-t-il relevé. Le chef d'état-major (EMA), le général Jean-Bosco Kazura, était à la tête d'une délégation des forces rwandaises de défense à Paris, en mars. La délégation a rencontré le chef d'EMA français, le général Thierry Bukhard. Cette visite était significative, car il s'agissait du premier déplacement de l'EMA rwandais en France depuis plus de vingt-cinq ans.

Noël Ndong

ENTREPRENEURIAT

La Fondation Telema finance à 96 987 300 FCFA vingt-six jeunes promoteurs de projets d'entrepreneuriat

La Fondation Telema, une organisation à but non lucrative qui mise sur la jeunesse, a subventionné, le 29 juin à Brazzaville, vingt-six jeunes promoteurs de projets d'entrepreneuriat, dans le cadre de son apport à la lutte contre l'oisiveté et le chômage.

Les vingt-six entrepreneurs congolais, issus de la première et deuxième cohorte, ont bénéficié, en présence de Ray Okana, conseiller à la fiscalité des entreprises au ministère des Petites et moyennes entreprises, d'un chèque à hauteur de 96 987 300 FCFA offert par la Fondation Telema.

Prélude à ce financement, les vingt-six entrepreneurs ont été formés pendant plusieurs mois par les experts nationaux et internationaux sélectionnés par la Fondation.

« Chaque projet financé par notre organisation est sélectionné par un comité d'experts, suite à un appel à projets. Ce dernier est soumis au public une fois par trimestre, soit quatre fois par an. Ainsi, les candidats disposent d'un mois pour s'y inscrire et envoyer le formulaire. La Fondation Telema a pour objectif principal de promouvoir l'entrepreneuriat des jeunes et contribuer à l'émergence d'une nouvelle génération d'entrepreneurs au Congo », a indiqué le secrétaire général de cette fondation, Jesse Franck Goma.

Les projets innovants et capables de générer des emplois sont favorablement admis au sein de la Fondation. Ainsi, les secteurs d'activités financés sont issus de l'agriculture, de l'élevage, de l'artisanat, du commerce, des services, des techniques de l'information et de la communication, de l'agroalimentaire... Des secteurs considérés comme prioritaires, selon le Plan national de développement du gouvernement congolais de 2022 à 2026. Les structures non formelles créées par les

jeunes n'ayant pas accès aux crédits des banques classiques sont financées par la Fondation Telema qui les forme afin de les rendre rapidement opérationnelles. Ainsi donc, pour cette Fondation, l'entrepreneuriat des jeunes s'est aligné sur la vision et les orientations du projet de société de son excellence M. Denis Sassou N'Guesso, « La marche vers le développement : allons plus loin ensemble ».

« Dans un contexte où environ 58% de la population congolaise a moins de 24 ans et 70% des jeunes congolais sont au chômage, l'autonomisation des jeunes à travers l'entrepreneuriat apparaît comme une des pistes prometteuses, en termes de recherche de

solutions pour la création d'entreprises et la résolution du problème de chômage », a commenté Jesse Franck Goma.

A pied d'œuvre, la Fondation Telema croit fermement que miser sur la jeunesse congolaise, c'est aussi miser sur l'avenir du pays. Ainsi donc, la part des jeunes dans la population congolaise ne cesse d'augmenter. Le défi est déjà là et il est urgent d'y répondre. C'est aussi une opportunité de développer le pays, notamment en matière d'innovation et de transformation sociale.

L'accompagnement des entreprises financées représente une étape cruciale dans la réussite des projets. C'est pourquoi, les



entrepreneurs financés bénéficieront d'un suivi personnalisé durant la phase d'amorçage, qui sera matérialisée par un appui technique.

Avec ce financement de grande envergure, la Fondation Telema entend soutenir le développement des jeunes entreprises congolaises et renforcer son engagement auprès de la jeunesse.

« La Fondation sera à vos côtés pour vous accompagner et vous guider dans l'exécution de vos projets, dans le respect des procédures pour l'atteinte des objectifs recherchés : la création d'emploi et donc la résolution de l'épineux problème du chômage des jeunes », a assuré le secrétaire général auprès de ces bénéficiaires.

La Fondation Telema œuvre à renforcer l'employabilité des jeunes en orientant les promoteurs de projets d'entrepreneuriat vers les filières de formation adaptées au besoin du marché du travail et vers les métiers d'avenir. Les initiatives innovatrices de cette Fondation permettront au Congo d'enjamber des étapes de développement, tout en créant les emplois dont elle a besoin. Les différentes filières soutenues permettront d'envisager des solutions dans certains secteurs clés pour la jeunesse congolaise.



OUVERTURE DES LIGNES

ETOUMBI - KELLE & ETOUMBI - MBOMO!!

après une interruption momentanée de la ligne Etoumbi - Kelle, votre transporteur vous annonce sa relance et l'ouverture du tronçon Etoumbi - Mbomo

Désormais voyagez JUSQU'À MBOMO!!

Brazzaville
ETOUMBI - KELLE
tous les

MARDIS

SAMEDIS



Brazzaville
ETOUMBI - MBOMO
tous les

JEUDIS

FALLY IPUPA CONCERT



29

JUILLET

17H



GALERIE NF
P O I N T E - N O I R E

RÉSERVATION CONFIRMÉE ; TABLE VIP & VVIP

A PARTIR DU 22 JUIN 2022

CONTACTS :

+242 05 626 88 54 / 06 886 84 58

06 886 24 62 / 05 509 77 44

ONYCOMCG22@GMAIL.COM

ÉLECTIONS DE 2023

Le parti Ensemble pour la République s'oppose au vote électronique

La formation politique Ensemble pour la République dit non au vote électronique sans bulletin de vote, pour les élections prévues en 2023. Le parti de Moïse Katumbi s'oppose également à la manipulation des résultats avant leur publication devant les bureaux de vote et à l'impunité des agents de la Commission électorale nationale indépendante (Céni) qui refuseraient de remettre les procès-verbaux des résultats aux témoins des candidats.

Dans une vidéo rendue publique le 28 juin, le directeur de cabinet de Moïse Katumbi, Olivier Kamitatu, a dénoncé le passage en force du pouvoir en place pour remporter les élections attendues l'année prochaine. Selon lui, « tout porte à croire qu'après la Cour constitutionnelle et la Céni, la loi électorale telle qu'adoptée par le Parlement est un énième coup de force du pouvoir en place qui fait le lit à une nouvelle fraude électorale massive ».

Olivier Kamitatu poursuit en assurant : « Un très mauvais climat entoure notre processus électoral, caractérisé par un manque permanent de consensus. Hier, c'était au sujet de la désignation des membres de la Cour constitutionnelle et de la Céni. Aujourd'hui, c'est l'adoption de la proposition de loi électorale. Une famille politique a



Moïse Katumbi

décidé envers et contre tout le monde d'imposer sa loi, en laissant à la Céni la liberté de choisir librement et à sa guise soit le vote manuel, soit le vote semi-électronique, soit le vote électronique. Cette loi électorale ouvre grand la porte à une fraude électorale massive ».

Il affirme, en outre, que son parti politique s'oppose farouchement à la manipulation des bulletins de vote et exige que les résultats électoraux soient affichés, bureau de vote par bureau de vote, immédiatement après les opérations de dépouillement. Ensemble pour la République recommande donc le vote semi-électronique avec imprimante. « Ainsi, en cas de contestation, c'est le comptage manuel des bulletins de vote qui va primer et non les manipulations des informaticiens de la centrale électorale », explique-t-il.

Lucien Dianzenza

MT180

Big Charles Bifu wa Bifu lauréat de la finale nationale

Premier prix du jury, le doctorant en médecine était l'un des cinq candidats de l'Université de Kinshasa (Unikin) à participer, le 28 juin, à l'épreuve ultime de la cinquième édition du concours francophone international tenu dans les locaux de l'Agence universitaire francophone de Kinshasa (AUF).

Big Charles Bifu wa Bifu va représenter la République démocratique du Congo (RDC), ce mois de juillet, à la finale régionale Afrique centrale, dont le lauréat participera à la finale internationale prévue à Montréal, au Canada, le 6 octobre prochain. Les deux autres prix décernés par le jury sont revenus à Richard Kasereka Ndekeninge, doctorant en faculté de droit de l'Université catholique du Graben de Butembo, et Alain Ilunga Kabongo, doctorant en médecine à l'Unikin. Quant au prix du public, il a été attribué à Espoir Masamanki Iziri de la faculté de droit de l'Unikin. Ainsi, trois des cinq candidats alignés par l'Unikin ont remporté trois des quatre récompenses décernées à la cinquième édition nationale de MT180.

La présentation de Big Charles avait porté sur l'« Etude pilote des maladies métaboliques à Kinshasa : vers le dépistage néonatal et l'identification des causes génétiques ». Il entend mener son étude sur la génétique des maladies métaboliques « dans les écoles spécialisées de la ville, notamment au Village Bondeko et Bon départ à

Limete qui encadre des enfants qui ont des problèmes neuro-développementaux ». Il a affirmé au « Courrier de Kinshasa » que tenues pour rares, « les maladies métaboliques, vues leur fréquence cumulée, sont bien assez fréquentes dans la société congolaise ». Sur la base des conclusions de ses recherches, le médecin prévoit « de proposer au ministère de la Santé un programme de dépistage des maladies les plus fréquentes à soumettre aux nouveaux-nés ».

Ceci, pour éviter que n'étant pas dépistés et pris en charge à la naissance, les enfants atteints de glycogénose ou de jaunisse, par exemple, ne deviennent une charge pour la société plus tard.

Une sélection sous-régionale

Cette année, les sujets les plus appréciés portaient, d'une part, sur des questions de santé et, de l'autre, sur des sujets de droit qui ont collé sur l'actualité mais surtout rencontré les besoins de la société. Le jury présidé par la journaliste Nioni Masela (Le Courrier de Kinshasa et Les Dépêches de Brazzaville), dont le coach Jean-Paul Sheko a assuré le

Les quatre gagnants récompensés à la 5^e édition de MT180/Adiac

secrétariat conjointement avec le Pr Joël Ipara Motema (conseiller à l'Institut des Musées nationaux du Congo), n'a pas fait l'impasse sur ces deux aspects importants. En effet, l'exposé d'Alain Ilunga Kabongo sur le « Profil épidémiologique et moléculaire de l'infection à HTLV-1 chez les drépanocytaires polytransfusés de Kinshasa » a valu son pesant d'or dès lors que la drépanocytose est une des maladies fréquentes en RDC. Et, touchant aux questions de l'heure face au conflit opposant leur nation au

Rwanda, Richard Kasereka et Espoir Masamanki ont convaincu le jury et le public sur leur pertinence. Le premier, natif de l'Est de la RDC, s'est étendu sur une réalité dont il a une pleine maîtrise, à savoir « Les déplacés internes et leur droit de propriété sur les biens quittés. Application au Nord-Kivu, en République démocratique du Congo ». Quant au second, il a abordé le sujet se fondant sur « Les conditions d'opérationnalisation de la répression du crime d'agression par les juridictions pénales étatiques ».

Rappelons que selon les nouvelles conditions du concours, telles que rappelées par le responsable de l'AUF, le Pr Jean-René Galekwa, désormais les représentations au niveau international passent par une sélection sous-régionale. Et, donc, le lauréat de la RDC va concourir avec ses pairs des autres pays de l'Afrique centrale à la finale régionale ce mois de juillet. C'est le meilleur d'entre eux qui représentera l'ensemble de la région à la finale internationale d'octobre, à Montréal.

Nioni Masela

INTERVIEW

Voltaire Mampinda : « Les arts sont un moyen puissant de véhiculer l'évangile »

Rencontré à la soirée d'ouverture de la première édition d'Ewaggelion Festival dont il est l'initiateur, le coordonnateur de Futur'Ark nous a parlé des contours de l'événement qui se tient les 29 et 30 juin. Dans cet entretien exclusif accordé au « Courrier de Kinshasa », il affirme qu'à l'instar des artistes d'autrefois qui ont vulgarisé la parole de Dieu « sur des pierres, des tableaux, des plafonds, les livres, etc. », le festival entend répandre l'évangile à travers la pratique artistique.

Le Courrier de Kinshasa (L.C.K.) : Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Voltaire Mampinda (V.M.) : Je suis Voltaire Mampinda, initiateur et promoteur d'Ewaggelion Festival ainsi que coordonnateur de l'association à but non lucratif Futur'Ark.

L.C.K. : Ewaggelion n'est pas un mot souvent entendu et ne sonne pas français, de quoi s'agit-il au juste ?

V.M. : Ewaggelion n'est pas du tout français, il vient du grec Euaggeliso qui signifie évangéliser. C'est de là qu'est tiré le mot français évangile et le verbe évangéliser. C'est le nom que nous avons donné au Festival international des arts pour l'évangile.

L.C.K. : Pouvons-nous avoir la signification du logo d'Ewaggelion ?

V.M. : Ewaggelion est écrit en trois mots superposés pour ne pas faire long mais ensuite, la chaîne brisée représente comment l'évangile peut libérer l'homme des valeurs négatives et le propulser vers le développement. Ce logo symbolise l'affranchissement, la libération, l'indépendance, la liberté, l'épanouissement, l'émancipation. Et, tout cela passe par la rupture d'avec les valeurs négatives et l'intériorisation des valeurs positives. C'est dans l'évangile que nous avons les meilleures valeurs.

L.C.K. : Les arts et l'évangile,



pensez-vous qu'ils peuvent vraiment aller de pair ?

V.M. : En apparence peut-être pas, mais en réalité, c'est un mariage parfait, un bon cocktail. Les arts véhiculent un message, que ce soit par la parole, les écrits ou les gestes, la symbolique ou la gestuelle. La parole de Dieu existe parce que des artistes l'ont écrite sur des pierres, des tableaux, des plafonds, les livres, etc. Les arts sont un moyen puissant de véhiculer un message, et le nôtre, c'est la Bonne nouvelle, l'évangile.

L.C.K. : L'Eternel siège au milieu de la louange et l'adoration, dit la Bible. Sur quelles disciplines des arts repose votre évangélisation hormis le chant qui est de pratique

ordinaire ?

V.M. : Les gens pensent que la musique c'est l'art fondamental, mais en réalité, le premier des arts, c'est l'architecture. À la première édition, nous avons commencé par la musique, le gospel, pour entrer dans la pensée collective avec un chœur fantastique accompagné d'une section symphonique mais la musique n'est pas l'art unique à exploiter. Du reste, l'architecture est le premier des arts. La Bible dit : « Dieu créa », il s'agit déjà d'une structure, l'architecture existe déjà en premier. À la prochaine édition, nous allons explorer les autres formes d'art. Il y a plusieurs disciplines à considérer, l'architecture, la sculpture, la danse au sens artistique du terme qui se démarque des danses obs-

cènes, la narration, la photographie, la vidéo et même la gastronomie qui est une forme d'art. Nous comptons explorer tous les arts dans leur diversité car la parole de Dieu, la Bible, contient des allusions à chacun de ces arts.

L.C.K. : L'on a coutume de dire que le créateur est le premier artiste. Dieu a créé une nature merveilleuse...

V.M. : Mais c'est vrai ! Dieu nous donne la nature pour modèle ! Regardez toutes les couleurs que l'on y trouve, la beauté du coucher du soleil au bord du fleuve Congo, par exemple. Cette couleur qui scintille dans l'eau et renvoie une image qui communique la profondeur de Dieu, sa Toute-puissance parce qu'il est omnipotent. L'art est dans la nature, l'art est dans la vie de tous les jours. L'homme a l'art en lui ! La parole, la voix, c'est déjà de l'art. Nous sommes entourés d'un monde totalement « artisé » et nous voulons explorer Dieu dans son infinie sagesse, décrire comment il a mis l'art dans la nature pour passer son message.

L.C.K. : Vous semblez parler vraiment d'expérience, seriez-vous artiste ?

V.M. : Oui ! Je suis chanteur et guitariste. Mon père est un grand pianiste, ma mère une grande chanteuse. Je suis né dans une famille d'artistes. J'aime énormément l'art, c'est ma vie, le sang qui coule dans mes veines.

L.C.K. : Que veut dire Futur'Ark, le nom de l'association qui porte l'organisation d'Ewaggelion Festival ?

V.M. : Le futur de l'art et de la culture.

L.C.K. : Comment voyez-vous le futur de l'art dans le pays ?

V.M. : Il est très prometteur parce qu'il y a beaucoup d'énergie dans la jeunesse, dans le Congolais qui est un artiste presque naturel. Il ne fournit pas beaucoup d'efforts pour chanter, danser ou dessiner. Et donc, nous croyons que l'art va assurément transformer la société.

L.C.K. : Quel rôle comptez-vous jouer dans le futur de cet art ?

V.M. : Futur'Ark n'est qu'un maillon dans la chaîne. Nous avons une chaîne logistique culturelle à laquelle Futur'Ark vient donner sa voix pour contribuer à cette grande machine qu'est la culture, pour faire avancer les choses. Nous pensons tisser des alliances avec les autres associations qui évoluent dans la culture pour qu'ensemble, nous puissions faire avancer les choses car l'on ne construit pas le monde seul. Nous nous positionnons comme une plateforme, une vitrine pour promouvoir l'évangile par les arts, mais nous collaborons avec les autres qui ont d'autres formes de structures de promotion de l'art.

Propos recueillis par Nioni Masela

13^e COUPE DU CONGO DU FOOTBALL FÉMININ

Mazembe domine Bikira pour son premier titre national

En deux ans d'existence, le TP Mazembe de Lubumbashi a remporté sa première Coupe du Congo de football féminin et disputera, pour la première fois, la Ligue des championnes d'Afrique.

Comme l'équipe masculine championne du Congo de la présente saison, le Tout-Puissant Mazembe version féminine a remporté, le 28 juin, au stade des Martyrs de Kinshasa la finale de la 13^e Coupe du Congo de football féminin. Les joueuses du président Jeef Kapondo ont dominé celles du Cercle sportif féminin SF Bikira par trois buts à un, obtenant de ce fait leur premier sacre national (en deux ans d'existence du club), face à une équipe de Bikira qui perdait sa deuxième finale de Coupe du Congo d'affilée.

Les joueuses du coach Marcelo Kadiamba ont ouvert la marque à la 18^e mn par Nahomie Kabakaba Nsiala, prolongeant un coup franc joué en deux temps. Sa coéquipière en attaque, Merveille Kanjinga Naguli, a inscrit le deuxième but, avant de dou-

bler la mise à la 34^e mn, son vingt-cinquième but de cette compétition où l'on a enregistré des scores comme ceux de matches de handball. Elle a fini meilleure buteuse du tournoi. Le troisième but a été l'œuvre d'Es-

ther Dilisha Bushira à la 46^e mn, concrétisant en fait la nette domination des joueuses de Lubumbashi sur les pouliches de Trudon Kasesu, adversaires du jour pourtant favorites avant le coup d'envoi de cette finale donné par

la présidente de la Commission nationale de football féminin, Olive Kaloha. CSF Bikira a sauvé l'honneur à la 88^e mn par l'entremise de Doris Senga Dole.

Rappelons qu'en demi-finale, TP Mazembe avait écarté, le 26 juin,

la formation d'Espoir de Kinshasa par trois buts à zéro. Esther Dikisha avait signé un doublé aux 8^e et 38^e mn, et Merveille Kanjinga avait marqué le troisième but de Mazembe à la 50^e mn. Le CSF Bikira avait composé son ticket pour la finale en détruisant le FCF Ituri par quatre buts à zéro, le même jour et sur la même aire de jeu stade des Martyrs. Ornella Lengi sur penalty, Doris Senga, Bénédiction Nzey et Aïcha Yamunu étaient les buteuses de Bikira au cours de cette partie.

Avec ce succès en finale, Mazembe disputera la prochaine Ligue des championnes de la Confédération africaine de football. La phase de zone de cette compétition continentale féminine se déroulera au Cameroun et la phase finale en Egypte.

Martin Engimo



TP Mazembe féminin de Lubumbashi, vainqueur de la 13^e Coupe du Congo de football / photo tpmazembe.com

BASKETBALL

Jonathan Kuminga reçu par le chef de l'Etat

Le jeune champion de la NBA, Jonathan Kuminga, a été reçu à Kinshasa par le président de la République, Félix Antoine Tshisekedi, et par le Premier ministre, Jean-Michel Sama Lukonde Kienge, avant de prendre la direction d'Alexandrie pour rejoindre les Léopards basketball qui disputeront la troisième fenêtre des éliminatoires du mondial 2023.

Champion de la National basketball association (NBA), le prestigieux championnat nord-américain de basket-ball, avec Golden State Warriors de San Francisco, le tout jeune basketteur Jonathan Kuminga (19 ans) a été autorisé par ce championnat, sur demande de la Fédération de basketball du Congo (Féba-co), de rejoindre la sélection congolaise pour les éliminatoires de la Coupe du monde Indonésie, Philippines et Japon 2023. Aussi séjourne-t-il à Kinshasa, sa ville natale, où il a rencontré la plus haute autorité du pays, le président de la République, Félix Antoine Tshisekedi, et son épouse Denise Nyakeru, ainsi que le Premier ministre, Jean-Michel Sama Lukonde Kienge. Kuminga est parti enfant pour les Etats-Unis, mais n'a pas oublié son pays.

Au sortir de son entretien, le 27 juin chez le chef du gouvernement où il était emmené par le mécène sportif Olivier Endundo, il a déclaré à la presse : « *Je suis Jonathan Kuminga. J'évolue à l'étranger. J'étais un rocky cette année. Je suis un enfant d'ici. J'ai grandi ici. Je suis parti pour les États-Unis étant enfant. J'ai commencé à jouer dans la NBA. Dans notre histoire, il n'y a jamais eu un Rocky qui a gagné la finale. Je suis le premier. Je voulais venir ici me présenter au Premier ministre pour qu'il sache qui je suis. Je suis vraiment*



Jonathan Kuminga reçu par le Premier ministre, Jean-Michel Sama Lukonde

fier de rentrer dans notre ville ».

Le jeune avait débuté sa formation en basket-ball à l'Académie PGB de Kinshasa avant de s'envoler pour les Etats-Unis et à cette époque, Jean-Michel Sama Lukonde était ministre des Sports et aussi parrain de l'Académie. « *Le Premier ministre, en tant que sportif lui-même et fan des sports, a accueilli le champion avec beaucoup de gentillesse et des mots d'encouragement. C'est une histoire qu'il connaît pour avoir parrainé à l'époque et soutenu PGB, l'académie de basketball qui a formé le champion Jonathan. Nous avons une académie de basketball ici à Kinshasa, appelée Focus, qui réhabilite des terrains insalubres. Le Premier ministre nous a reçus et a écouté nos doléances et nos idées* », a confié à la presse le mécène Olivier Endundo qui a accompagné Jonathan Kuminga auprès du chef du gouvernement.

Sur les traces des aînés, comme la légende Dikembe Mutombo et Bismack Biyombo, le jeune Jonathan Kuminga rentre dans l'histoire des sangs congolais à la NBA. Si les deux premiers n'ont pas joué pour les Léopards, il est en route pour Alexandrie où il va rejoindre les Léopards basketball afin de disputer la dernière fenêtre des éliminatoires de la prochaine Coupe du monde de la balle au panier.

Martin Engimo

Les Léopards seniors messieurs en Egypte pour le dernier tour des éliminatoires

La sélection congolaise masculine de basketball séjourne à Alexandrie, en Egypte, pour disputer la dernière fenêtre des éliminatoires pour la Coupe du monde prévue en août et septembre 2023 en Indonésie, aux Philippines et au Japon.

Les Léopards basketball messieurs ont bouclé leur stage de préparation de deux semaines à Istanbul, en Turquie, en prévision de la deuxième fenêtre des éliminatoires de la Coupe du monde basket-ball Fiba en Indonésie, aux Philippines et au Japon, du 25 août au 10 septembre 2023. Ces éliminatoires se dérouleront du 1er au 3 juillet prochain à Alexandrie, en Egypte la sélection congolaise séjourne déjà aux pays des Pharaons.

Quatrième vice-président de la Fédération de basketball du Congo (Féba-co), Joe Lolonga Nkoi a indiqué à Actualite.cd, le 28 juin : « *La préparation s'est bien déroulée. Le défi a été vraiment relevé, parce que nous avons eu de bonnes confrontations lors des entraînements comme au match amical que nous avons livré et remporté. Et demain, nous prendrons l'avion en direction d'Alexandrie, en Égypte, afin de continuer la préparation à l'en-*

droit prévu pour cette deuxième fenêtre ».

Joe Lolonga Nkoi a ajouté : « *Nous pouvons vous garantir que le gouvernement, à travers les ministères des Sport et Loisirs, du Budget et des Finances, a mis les moyens nécessaires demandés par la Fédération de basketball afin de préparer cette fenêtre. Nous n'avons aucun point à réclamer, ni critique, mais la seule chose qui reste est de redorer et obtenir ces victoires afin d'arracher notre ticket pour la Coupe du monde* ».

La République démocratique du Congo occupe la troisième position du groupe D des éliminatoires, avec le même nombre de points (cinq) que le Sénégal et l'Égypte. Donc, l'objectif est d'arracher la qualification pour la Coupe du monde, au terme de cette troisième et dernière fenêtre. La première fenêtre des éliminatoires s'est déroulée à Dakar, au Sénégal.



Léopards basketball lors de leur stage à Istanbul en juin 2022

Les Léopards ayant pris part au stage d'Istanbul sont Maxi Munanga (Calais/D4 France); Mick Kabongo (Cape Town Tigers/D1 Afrique du Sud); Malela Mutuale (Orléans; relégué en D2 France); Ambanza Narcisse (Espoir Fukash); Rodrigue Ebondo (Union sportive El Ansar/D1 Tunisie); Jonathan Kasibabu (Nantes Hermine Basket/D2 France); Christian Lutete (Lapuan Korikobrat/D1 Finlande);

Rolly Fula Nganga (Jeunesse Club d'Abidjan/D1 Côte d'Ivoire; Shekinah Munanga (Evreux/D2 France); Jordan Sakho (Rio Breogan/D1 Espagne); Hervé Kabasele (Oviedo Club Baloncesto/D2 Espagne); Garmine Kande (Ubu Tizona Burgos/D3 Espagne). Trois joueurs sont attendus à Alexandrie pour rejoindre les Léopards, notamment; Jonathan Kuminga (Golden State Warriors/NBA); Henry Ponyo

(Sparta Bartreng/D1 Luxembourg) et Christian Eyenga (Urbas Fuenlabra/D1 Espagne).

Ce groupe est sous l'encadrement du coach français Thomas Drouot. Notons que Myck Kabongo, Maxi Shamba et Christian Eyenga (qui est attendu à Alexandrie) n'étaient pas dans le groupe, lors de la première fenêtre dans la capitale sénégalaise.

M.E.

LIVRES

«Le Code congolais des hydrocarbures» et le «Précis de sous-traitance au Congo» chez les libraires

«Le Code congolais des hydrocarbures», paru aux éditions EdiLivres, est une publication de Roland Beembelly. Quant au «Précis de sous-traitance au Congo- Nouvelle réglementation de la sous-traitance pétrolière», il s'agit d'un ouvrage co-publié par Roland Beembelly et Annicet Cyriaque Nassy Pratt, paru aux éditions Publibook. Ces deux livres présentés récemment à Brazzaville sont disponibles chez les libraires.

Publié au «Journal officiel» dans l'édition spéciale du 13 octobre 2016, le nouveau Code des hydrocarbures au Congo, issu de la loi n°28-2016 du 12 octobre 2016, vient de parachever la réforme du droit des hydrocarbures dans le pays, opérée par la loi n°24-94 du 23 août 1994. Il a fallu vingt-deux ans au législateur congolais pour corriger les lacunes de l'ancienne loi, et mettre en place le nouveau dispositif légal en matière d'exploration et d'exploitation des hydrocarbures. Cette réforme était très attendue ou tout au moins vivement souhaitée par l'ensemble des praticiens du domaine des hydrocarbures.

Cet ouvrage de 366 pages présente une architecture désormais habituelle et dresse un lexique définissant les termes ou expressions familièrement utilisés dans le domaine des hydrocarbures. Le lecteur n'aura donc pas besoin de se reporter au dictionnaire traditionnel pour consulter les définitions des termes ou expres-

sions contenues dans ce nouveau texte. Il forme le droit positif des hydrocarbures au Congo.

La nouvelle loi comporte 215 articles repartis en dix titres. Elle répond aux besoins du public judiciaire et du monde des affaires, car elle a « débroussaillé » les sentiers pour permettre une bonne exécution des contrats pétroliers. Loin d'être une simple reproduction des dispositions de l'ancien texte légal, la nouvelle loi apporte bien d'autres éléments utiles aux chercheurs et surtout aux praticiens du domaine des hydrocarbures.

«Précis de sous-traitance au Congo»

Cet ouvrage de 166 pages a pour ambition d'exploiter le droit de la sous-traitance au Congo et de projeter un regard sur la nouvelle réglementation de la sous-traitance dans le secteur pétrolier. D'où l'intitulé «Précis de sous-traitance au Congo» qui contient deux parties, la première «Le cadre juridique de la



sous-traitance au Congo» ; et la seconde « La sous-traitance du secteur pétrolier amont à l'épreuve des décrets pris en application de la loi n 28-2016 du 12 octobre 2016 portant Code des hydrocarbures du Congo».

Ce présent précis réunit l'ensemble des dispositions législatives et réglementaires relatives à la sous-traitance au Congo. La loi du 1er février 2000 fixant les conditions d'exercice de la

sous-traitance et les décrets du 7 août 2000 ont jeté les bases juridiques de cette sous-traitance. Après «Le Code des hydrocarbures issu de la loi n°28-2016 du 12 octobre 2016», publié aux éditions Edilivre en avril 2019, et en réaction à la nouvelle réglementation de la sous-traitance dans le secteur pétrolier amont par les quatre décrets du 15 novembre 2019, Roland Beembelly et Annicet Cyriaque Nassy Pratt ont bien voulu projeter un regard pédagogique sur cette nouvelle réglementation de la sous-traitance pétrolière. Ce regard transperce la législation générale de la sous-traitance en République du Congo que les auteurs ont minutieusement commentée. La réglementation de la sous-traitance dans le secteur pétrolier amont n'a pas échappé à leurs analyses ; les règles du contenu local figurent aussi dans ce précis qui est un outil indispensable aux opérateurs économiques, aux professionnels du droit et à tous

les acteurs du secteur pétrolier. Roland Beembelly est avocat. Après avoir exercé aux barreaux de Paris et Bobigny, en France, il poursuit sa carrière au barreau de Pointe-Noire, au Congo. Il est également docteur en droit (université Paris X Nanterre), assistant à l'Ecole nationale de l'administration et de la magistrature et enseigne le droit pétrolier et minier à Brazzaville. Il est l'auteur de nombreuses publications, notamment en droit Ohada. Il a publié en 2015 un ouvrage intitulé «Essentiel du droit minier au Congo», aux éditions Droit d'Afrique, et «Code des hydrocarbures au Congo» (2019). Quant à Annicet Cyriaque Nassy Pratt, il est juriste en droit des affaires (cabinet Jufi Consulting), diplômé en droit des affaires (université Bordeaux IV Montesquieu), ancien élève de l'Institut d'études judiciaires de Limoges (France), et consultant-formateur des instituts.

Bruno Okokana

Banque des Etats de l'Afrique Centrale - Services Centraux Commission Générale de passation des marchés n°02

Appel d'offres international ouvert n°77/BEAC/SG-DPMG/AOIO/Bien/2022 pour la fourniture et l'installation de bornes anti-franchissement

La Banque des Etats de l'Afrique Centrale envisage, sur ressources propres, d'acquiescer des bornes anti-franchissement pour la sécurisation des abords de ses Services Centraux. A cet effet, elle invite, par le présent avis d'appel d'offres, les entreprises qualifiées, intéressées et remplissant les conditions requises, à présenter une soumission.

Le processus se déroulera conformément aux dispositions du Règlement n°01/CEMAC/UMAC/CM/18 portant adoption du Code des marchés de la BEAC.

Les entreprises intéressées peuvent obtenir un complément d'information à l'adresse ci-dessous. Le dossier d'appel d'offres rédigé en français peut être consulté gratuitement et retiré à l'adresse indiquée ci-dessous les jours ouvrés entre 9 heures et 14 heures.

BANQUE DES ETATS DE L'AFRIQUE CENTRALE - SERVICES CENTRAUX
Direction Générale de l'Exploitation - CGAM, 14^{ème} étage, porte 1412
📍 : 736 Avenue Monseigneur Vogt - BP 1917 Yaoundé - Cameroun
☎ : (+237) 222 23 40 30 ; (+237) 222 23 40 60 postes 5452, 5431, 5412 ou 5402
📠 : (+237) 222 23 33 29
✉ : cgam.scx@beac.int

La participation au présent appel d'offres est conditionnée par le paiement de la somme non remboursable de cent mille (100 000) francs CFA. Le paiement devra être effectué par virement bancaire ou en espèces aux guichets de la BEAC, à l'exception du Bureau de Paris.

Les entreprises s'étant acquittées des frais de soumission, sont tenues d'effectuer la visite de site qui se tiendra le jeudi 30 juin 2022 à 10 heures.

Les soumissions, obligatoirement accompagnées d'une garantie bancaire de soumission sous forme de garantie autonome à première demande, conforme au modèle indiqué dans le DAO et d'un montant forfaitaire d'un million (1 000 000) FCFA, devront être déposées à l'adresse indiquée ci-après, au plus tard le jeudi 28 juillet 2022 à 12 heures précises. Les soumissions reçues après le délai fixé seront rejetées.

BANQUE DES ETATS DE L'AFRIQUE CENTRALE - SERVICES CENTRAUX
BUREAU D'ORDRE 15^{ème} étage, porte 15.01
📍 : 736 Avenue Monseigneur Vogt - BP 1917 Yaoundé - Cameroun.

Les soumissions seront ouvertes en deux phases. Les plis administratifs et techniques, le jeudi 28 juillet 2022 à 13 heures aux Services Centraux de la BEAC à Yaoundé. Les plis financiers, à une date qui sera communiquée ultérieurement. Les séances d'ouverture se tiendront par visioconférence en raison des contraintes sanitaires qu'impose la lutte contre la propagation de la pandémie du coronavirus.

Yaoundé, le 16 JUILLET 2022
Le Président,

INFORMATION A LA CLIENTELE

Pour cause d'inventaires, les caisses du réseau de la Banque Postale du Congo (BPC) y compris celles situées dans les résidences fiscales seront fermées le **30 juin 2022** à partir de 12h00.

Les caisses ré ouvriront aux heures habituelles dès le **1^{er} juillet 2022**.

La Banque Postale du Congo vous prie de bien vouloir accepter ses excuses pour le désagrément causé.

LA DIRECTION GENERALE

Notre ambition : votre réussite

NÉCROLOGIE



La Direction générale des Dépêches de Brazzaville et son personnel informent les parents, amis et connaissances du décès de Joseph Kinfounia, « Papa Djo » pour les intimes, chauffeur à la retraite, survenu le 28 juin à Brazzaville des suites d'une longue maladie. La veillée mortuaire se tient à Mayanga, au quartier Vouela, après la cité de l'OMS. Référence arrêt Maison-Blanche. La date des obsèques et les plus amples renseignements concernant le lieu des funérailles vous seront communiqués très prochainement.

IN MEMORIAM

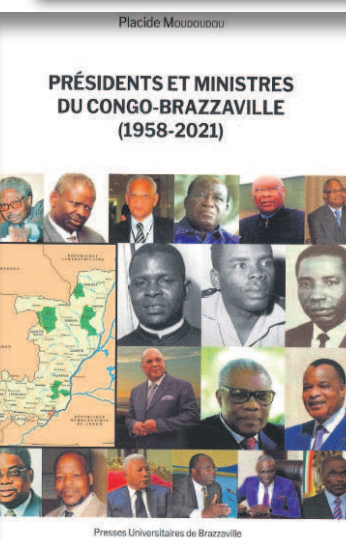
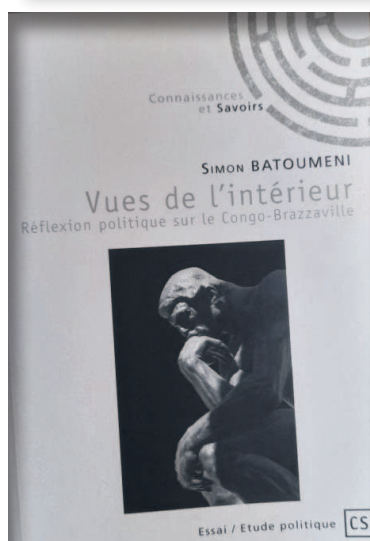
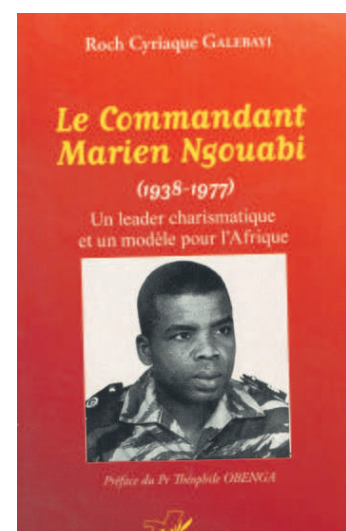
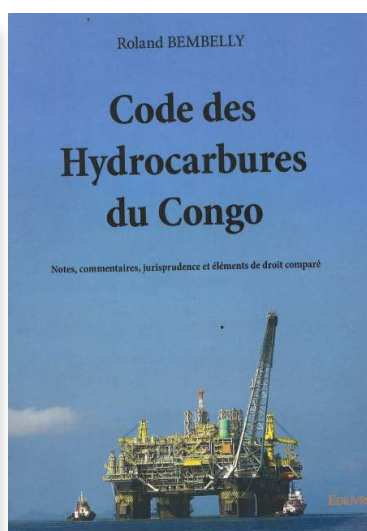
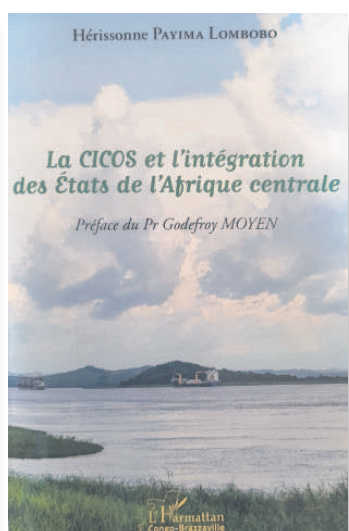
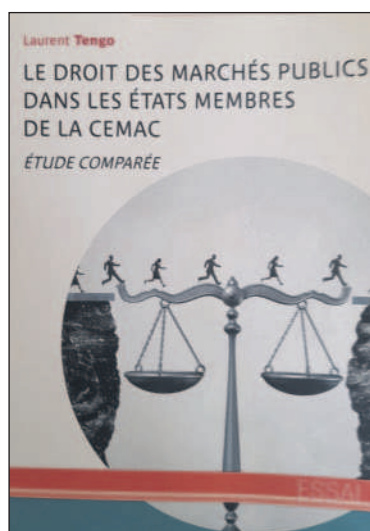
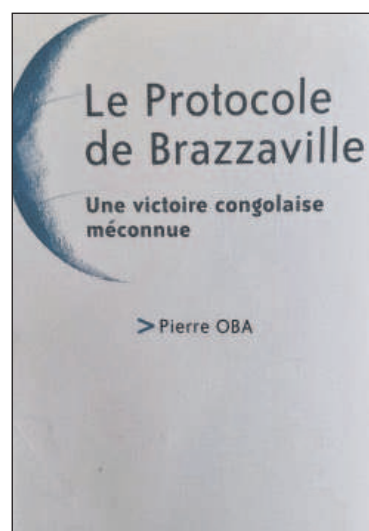
1^{er} juillet 2020- 1^{er} juillet 2021, cela fait 2 ans jour pour jour que le Seigneur Tout-puissant a rappelé à lui notre père et grand-père, Jacques Maloyh. En cette date de triste anniversaire, les enfants, la veuve et la famille Maloyi prient tous ceux qui l'on connu et aimé d'avoir une pensée pieuse pour sa mémoire. À cet effet une messe d'action de grâce a été dite le vendre, 1^{er} juillet 2022 en l'église catholique Ndunzia Mpoungou de Mfilou à Brazzaville et à Pointe-Noire. Papa ! Tu a été un modèle pour nous. Tu vivra à jamais dans dans nos cœurs. Tes enfants.



30 Juin 1997- 30 Juin 2022, 25 ans déjà ! La mort, toujours la mort ! Et encore, ce maudit mois de juin 1997, qui avait brisé nos cœurs et infligé une lourde peine à notre famille, la famille Ondzenga. Après avoir arraché tragiquement au matin de la guerre du 05 juin 1997, à notre affection, notre cher aimé, père Faustin Jérôme Ondzenga, voilà que le 30 juin 1997, la mort s'acharnait encore une nouvelle fois sur notre fils, et petit frère Faustin Norris Ondzenga. En ce triste et douloureux jour anniversaire de ta mort, ta mère Charlotte Ingoba, tes frères et sœurs prient tous ceux qui t'ont connu et aimé, de ne cesser d'avoir une pensée pieuse pour toi. Pour recommander l'âme de notre fils Faustin Norris Ondzenga entre les mains de Dieu Tout-Puissant, une messe sera célébrée en sa mémoire ce jeudi 30 juin 2022, à 6h 15 à la chapelle des 7 plaies de Jésus de 10 Maisons. Norris, Nono, le malheur de t'avoir perdu ne nous fera pas oublier le bonheur t'avoir connu. Nous ne t'oublierons jamais tes souvenirs seront toujours gravés à jamais dans nos cœurs.



EN VENTE



SOLUTION :

Le mot-mystère est : JEUNESSE

M	E	P	S	S	P						
P	E	R	T	U	R	B	A	T	E	U	R
C	O	U	L	E	U	V	R	I	N	E	
R	A	D	I	U	M	O	I	S	I	F	
N	E	L	O	I	N	M	A				
V	I	O	L	E	N	T	R	E	A	C	
C	O	I	O	D	E	C	E				
M	I	N	I	A	T	U	R	I	S	E	
E	U	B	I	E	N	T	R	A			
E	N	I	V	R	O	N	S	A	O	C	
T	I	N	U	S	A	B	L	E			
C	L	E	F	S	D	O	L	L	A	R	
Y	E	U	L	I	N	G	E	B			
O	R	T	S	E	T	S	E	R	E		
E	M	E	U	T	E	R	A	I	S		

A	V	O	I	R	R	U	D	E
D	O	N	I	C	I	U	T	
O	R	D	R	E	D	O	R	E
T	E	I	N	T	E	E	T	
V	E	A	T	R	E	S	E	
E	X	I	L	E	A	R	E	
R	S	T	A	S	E	O		
B	I	S	O	N	P	U	C	E
E	L	U	S	E	I	N	U	
S	E	P	E	T	E	R	E	
O	D	E	E	U	I			
A	N	O	N	S	S	E	V	I
S	S	E	U	L	S	E	L	

• SOLUTION DE LA GRILLE N°602 •

7	2	8	4	6	5	9	1	3
4	6	9	1	2	3	7	5	8
5	1	3	9	8	7	6	4	2
2	3	7	6	9	1	5	8	4
9	5	6	3	4	8	2	7	1
8	4	1	7	5	2	3	9	6
3	9	2	5	1	4	8	6	7
1	8	5	2	7	6	4	3	9
6	7	4	8	3	9	1	2	5

• SOLUTION DE LA GRILLE N°613 •

4	3	5	7	9	6	1	2	8
7	2	6	1	4	8	5	3	9
9	1	8	5	3	2	7	6	4
1	7	3	9	6	5	4	8	2
2	8	9	4	1	3	6	5	7
6	5	4	2	8	7	3	9	1
8	9	7	3	5	1	2	4	6
3	4	2	6	7	9	8	1	5
5	6	1	8	2	4	9	7	3

MOTS CASÉS 10X13 • N°341

- 2 LETTRES**
AI - AN - CD - ES - ET - IF - IL - TU - US
- 3 LETTRES**
ADN - ELU - ETE - MER - MIE - MUE - NOE - OLE
- 4 LETTRES**
AGEE - ALEA - AMER - ARME - AVEU - CALE - DADA - DRUE - EDAM - FETE - ISSU - LARD - ONDE - RIEN - RUER - TAIE - TARD - TARE - TRAM
- 5 LETTRES**
CABRE - COMTE - ECROU - ERODE - ETRES - GELES - MANTE - MEULE - MOUDS - ONCLE
- 6 LETTRES**
ADVENU - BEURRE - ESSAIM - LEURRE - SALAMI

COUREUR DU DESERT SUFFOCANT	BIEN-HEUREUX DEVASTA	TRAITE EN BLOC CARICATURAL	ETRE A LA PEINE	DEMISSION BONNE CARTE	FAIBLE DE CAFE VIEUX POEME
DU COTON PRENDRA L'AIR			FILS D'ABRAHAM ALLIAGE SOLIDE		
DURÉE MAXIME	FAIT DES POINTS DE SUTURE VOLONTE			REFUTA ARTICLE	UN DES SENS
PIGEON	VILLE DE NORMANDIE TIGER D'AFFAIRE	INVENTE		FAIT DU TORT DONNE LE CHOIX	
ILE DE FRANCE TRANSCRIRE		JO 2016 VIEUX MONSIEUR		DEDANS UN HOMME DE FER	
DANS LE BABA	LISIERES TETE DE LARD	CITE LEGENDAIRE FRUIT DE MER	POSSEDES GENRE	UTILE AU GOLF FUSILLES DU REGARD	RONGER
CANAL URINAIRE SUPPLAI		I GREC SALE MANIE		DÉPARTEMENT 83	AGENCE AMERICAINE
ROTE		PLANTÉS DANS LA FORÊT		MALADIE D'AMOUR	
				DEVIENDRA	

FLÉCHÉS 12x15 • N°2138 • © FORTISSIMOTS 2022

V	A	P	U	C	E	R	O	N	G	R	I	E	F	F
E	G	E	P	M	O	N	E	R	O	B	O	T	L	A
R	G	C	E	B	L	R	R	C	I	N	I	U	Y	
S	L	H	T	A	L	A	I	E	H	A	P	O	O	
O	O	E	R	T	O	B	N	G	V	A	N	M	R	T
B	M	V	O	C	U	F	R	A	N	A	U	I	A	A
E	E	E	L	N	A	T	S	I	E	A	T	D	V	L
G	R	A	E	I	N	R	Q	C	G	O	L	O	E	H
E	E	U	T	C	G	U	O	A	R	A	I	A	R	U
N	P	O	U	C	E	Z	E	M	C	N	D	T	B	M
A	I	G	O	U	T	T	E	E	E	I	E	E	I	U
M	I	A	E	S	C	A	D	R	A	L	U	O	F	S
E	R	B	M	E	M	S	B	A	U	C	A	D	U	C
D	A	N	S	E	U	R	N	O	R	E	K	N	U	B
S	U	C	R	E	D	E	B	L	U	D	I	Q	E	

- AGGLOMERE / AVOINE / BIENFAIT
- BOHEME / BOULET / BRIGADE
- BUNKER / CADUC / CAMERA
- DANSEUR / DECLIN / DEMAIN
- ECHEVEAU / ERSATZ / FAYOT

- FIBRE / FLUOR / FOULARD / GOUTTE / GRIEF / HUMUS / LAMPION / LARVE / LOUANGE
- LUDIQUE / MANEGE / MEMBRE
- MOITE / OCEAN / ORIGINAL

- PANIQUE / PETROLE / POUCE
- PUCERON / RECHAUD / ROBOT
- ROTIR / SAVANT / SECTE / SUCCINCT / SUCRE / TABOU
- TAVERNE / VERSO

• SUDOKU • GRILLE N°605 • FACILE •

9		2	3		5	4		8
		6	7		8	2		
	1				4			7
6				7		9	2	
	8						3	
	5	7		4				6
8			1				4	
		5	2		9	3		
7	1	4		6	8			9

SUDOKU • GRILLE N°616 • DIFFICILE •

			3	4				
6	4						8	
	9	7	4			5		
		5	6			2	9	
			5	2				
	1	4			7	3		
		8			4	7	3	
	5						2	1
		9		2				

WORKSHOP

Les ateliers Sahn offrent une formation en danse et vidéo

L'appel à participation au workshop de danse intuitive et vidéo, organisé par les ateliers Sahn, est totalement gratuit. Une inscription est dument obligatoire avant le début de la formation.

Selon le communiqué diffusé sur la page Facebook des ateliers Sahn, la formation est certes gratuite mais les places sont limitées. « Chers amis (es) danseurs(se), amoureux (eues) de la danse et de la vidéo, cette opportunité spéciale s'offre à vous. Hâtez-vous », rappellent-ils aux artistes intéressés.

Animé par Smaïl Kanouté, le workshop se déroulera du 6 au 18 juillet, au siège des ateliers Sahn, et s'articulera autour de la danse intuitive, de la création contemporaine, du hip-hop... ainsi que

de la vidéo. En tant qu'atelier collaboratif, cette rencontre permettra aux artistes d'échanger sur la thématique retenue en vue de construire des réflexions, trouver des idées, ainsi que partager des connaissances. Un moment auquel est invité à capitaliser l'ensemble des artistes présents, au profit de leurs carrières.

Smaïl Kanouté, un artiste pluridisciplinaire

Diplômé de l'Ecole nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, en France, Smaïl Kanouté est un artiste à la fois graphiste,

sérigraphe, plasticien, danseur et chorégraphe professionnel d'origine malienne et de nationalité française. Il fusionne le geste et la ligne, générant un alphabet aussi chorégraphique que calligraphique. Il affirme sa gestuelle singulière auprès de chorégraphes tels que Raphaëlle Delaunay et Radhouane El Meddeb.

Ses nombreuses et diverses collaborations artistiques sont à l'image de sa créativité bouillonnante. Il fait partie de cette jeune génération qui renouvelle les codes visuels et esthétiques, toutes disciplines confondues. Le motif est à la base de sa recherche et de toute nouvelle production. Aussi, ses œuvres picturales comme scéniques sont reconnaissables par des motifs expressifs, une sorte d'alphabet moderne et abstrait, auxquels il donne vie à travers son corps.

En 2016, Smaïl Kanouté crée la compagnie « Vivons » qui enchaîne créations (Projection(s), Callidanse, Jidust, Mille et une nuits/Variations, Les actes du désert) et résidences (Mains d'Œuvres, Ateliers Médicis Clichy-sous-Bois et Espace 1789-Saint Ouen). Artiste associé au « Centquatre-Paris, il cofonde le collectif « Racine » avec lequel il sort des lieux consacrés pour réaliser des vidéos.

Smaïl Kanouté est sans nul doute un artiste variable. Son court métrage « Yasuke Kurosan, le samourai noir au Japon » est actuellement diffusé à la Maison européenne de la photographie. La prolongation chorégraphique du projet est prévue pour cette année.

SLAM

Un concours lancé au profit des jeunes

La Maison russe organisera, le 23 juillet, une compétition de slam qui mettra aux prises de jeunes brazzavillois passionnés et pratiquants du slam. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 16 juillet, au siège de ce centre culturel.

« Alexandre Pouchkine, le poète russe africain », est la thématique de la compétition de slam. Selon les responsables de la Maison russe, les textes admis lors de la compétition doivent être écrits autour de Pouchkine, notamment son œuvre, ses textes en français ou traduits du russe, son combat, le refus qu'il a subi, ses origines africaines, son engagement, etc. « Cette compétition sera l'occasion de découvrir l'œuvre d'Alexandre Pouchkine, un poète, dramaturge et romancier russe né à Moscou en 1799 et mort à Saint-Petersbourg en 1837. Exilé, à plusieurs reprises à cause de ses poèmes jugés trop engagés, il est l'un des artistes russes les plus connus à travers le monde. Son arrière-grand-père fut un Africain, esclave affranchi et anobli par Pierre le Grand. Ce dernier, qui proclamait à l'époque la force de l'éducation, était persuadé que la formation de qualité était susceptible de construire la personnalité », souligne le communiqué du concours.

Ouvertes jusqu'au 16 juillet, les inscriptions à cette compétition se font au siège de la Maison russe et les participants peuvent se rapprocher du slammeur congolais Black Panther à travers son compte Facebook, pour plus d'informations. « La compétition constitue l'essence même du slam, puisque c'est par ce concept que Marc Kelly Smith a décidé de vulgariser la poésie dans les années 1980. De plus, je suis moi-même un fruit des compétitions et je recommande aux jeunes slammeurs de s'inscrire. C'est une bonne opportunité de se faire connaître et se faire distinguer par le public, les médias et les professionnels présents », a fait savoir Black Panther.

Selon le calendrier de l'événement, le concours se déroulera en date du 23 juillet à partir de 14 heures à la Maison russe et c'est au total dix slammeurs qui s'affronteront durant trois phases. Les candidats retenus à la suite des inscriptions présenteront trois textes de slam en plusieurs phases. Durant le premier affrontement, à la suite d'un tirage au sort, chaque slammeur déclamera un texte face au public et au jury. Le texte ne devra pas excéder trois minutes.

Et au terme de ce round, les six meilleurs slammeurs seront retenus pour la phase suivante. Une sorte de demi-finale qui donnera lieu à nouveau à des déclamations de textes. Puis viendra la finale, comme le souligne la Maison russe, qui gardera sur scène les trois candidats s'étant mieux illustrés pour un affrontement ultime qui permettra de déterminer le champion et les vice-champions de la compétition. A la clé, une enveloppe de 100 000 FCFA et de nombreux autres lots.



INSCRIPTION : GRATUITE
À FAIRE AU SECRÉTARIAT

HÂTEZ-VOUS !!!
PLACES LIMITÉES

LIEU : LES ATELIERS SAHM
Adresse: 168 - 170 rue Alexandry / Mpissa Baongo
atelierssahn@gmail.com / +242 06 487 67 96



Merveille Atipo

M.A.

APPEL À CANDIDATURES

Des rencontres destinées aux professionnels de musique

Les musiciens africains (artistes solo, groupes, DJ, etc.) basés sur le continent et pratiquant différents styles musicaux, notamment traditionnel, fusion, soul, afro pop, hip-hop, reggae, électro, jazz sont invités à participer aux show cases qu'organisent les Rencontres musicales africaines (Rema). La date limite de candidatures est fixée au 15 août prochain et tous les participants doivent avoir plus de 18 ans.

La cinquième édition des Rema sera organisée sur le thème « Musique africaine, un nouvel écosystème : acteurs, métiers, outils », du 13 au 15 octobre 2022 à Ouagadougou, au Burkina Faso. Des conférences, panels, formations, shows cases, speed meetings, workshops ainsi qu'un concert sont au programme.

Seuls les candidats capables d'offrir une prestation live exceptionnelle d'une quarantaine de minutes et qui sont prêts pour la scène internationale peuvent postuler. Toutes les candidatures doivent s'appuyer sur une prestation live et de la musique originale.



Les participants doivent fournir des éléments suivants : un profil/biographie ; des liens vers la dernière version audio et visuelle ; trois photos promotionnelles de haute résolution ; un plan de scène et une fiche technique (si disponible). Les inscriptions se font sur ce lien <https://www.rema-meeting.com>. Les candidatures peuvent être déposées par les artistes eux-mêmes ou par les représentants des artistes / groupes (managers, éditeurs, labels, agents, etc.). Les candidatures par courrier électronique ne seront pas prises en compte. Les candidats doivent être prêts

à se rendre disponibles pour toute la durée de l'événement et à se produire le 13, 14 ou 15 octobre. Les musiciens basés hors de Ouagadougou doivent financer eux-mêmes les frais de transport. Les Rema sont un événement annuel qui réunit chaque année, au Burkina Faso, des professionnels de la musique, notamment des artistes, des producteurs, des propriétaires de maison de disques et des représentants de société de distribution d'Afrique et d'ailleurs, pour échanger sur des thèmes liés à l'économie de la musique.

Rosalie Bindika